

“ Expérience “ de Céline G.

Télétravailler, qui n'en a jamais rêvé ?

Nul besoin de se rendre au bureau, de perdre son temps sur le trajet, pouvoir rester dans le confort de son chez-soi tout en conservant sa vie socio-professionnelle. Les avantages de la vie active sans les inconvénients. L'idéal !

J'ai souvent pensé que cette façon de travailler devait être agréable, un ou deux jours par semaine. Quand comme moi, on coche la case “ personnel administratif “, c'est tout à fait imaginable. Encore faut-il que cela soit dans les mœurs. Mais dans l'entreprise dans laquelle je travaille, ça ne l'était pas, du moins pas encore. Ma vie professionnelle me conduisait donc au bureau chaque jour, cinq jours sur sept.

Jusqu'au jour où, sans préliminaire, le 16 Mars 2020, je me suis retrouvée à travailler à domicile.

Pas deux jours par semaine comme j'avais pu l'imaginer, mais tous les jours. Sans préavis, et jusqu'à nouvel ordre. Comme ça, d'un coup.

Chouette, me direz-vous ! Elle qui en rêvait ! Profiter d'un joli cadre de vie à la campagne, d'une belle véranda dans laquelle s'installer pour travailler dans une ambiance champêtre, baignée de soleil. Quelle chance !

C'est donc sur ordre de mon supérieur, de mon directeur, et même du Président de la République, que j'ai quitté mon bureau en emportant mon PC et quelques dossiers.

La cause si brutale de ce TAD portait un nom que je n'avais jamais prononcé de ma vie : CONFINEMENT.

Il venait d'être ordonné par le chef de l'État lors d'une allocution dans laquelle il n'a d'ailleurs jamais prononcé ce mot lui non-plus.

Depuis plusieurs semaines, les actualités tournaient en boucle sur un sujet préoccupant, grave, mais relativement lointain, un étrange virus faisait des milliers de morts en Chine. Le Pays du soleil levant avait enfermé ses habitants pour contenir la maladie, mais le virus avait visiblement décidé de visiter la planète. Il nous fallait nous enfermer à notre tour, pour tenter de lui échapper.

Nous étions donc en guerre par temps de paix. Dans un élan de panique, les Français se sont rués dans les supermarchés pour faire des stocks ahurissants de pâtes et de ... papier toilette. Oui. Vous avez bien lu. Pourquoi ? Aucune idée. Celui qui a lancé l'idée devait travailler pour un industriel qui en fabrique, parce que sinon, je ne vois pas d'explication, D'autant plus que la consommation excessive de pâtes conduirait plutôt à un trouble intestinal réduisant le recours à ce produit. Alors d'où vient cette mystérieuse combinaison sur nos listes de courses ? Allez savoir.

Bref. Pour moi, donc, Confinement = TAD et TAD = Travailler Avec Détente.

J'allais pouvoir profiter de cette occasion pour goûter aux joies du télétravail.

J'adorais mon open space : spacieux, lumineux, à la décoration moderne et confortable. Pour l'occasion, mon conjoint m'avait gentiment repeint un petit bureau dans un joli ton de bleu exotique, Acapulco pour être précise, Ne manquait plus que la mer ... oui, enfin on était dans le Jura.

C'est donc dans ce joli décor que ma nouvelle vie professionnelle démarra, entre un canapé scandinave et deux fauteuils de style industriel, au milieu de mes plantations de printemps qui promettaient de nous offrir dans quelques mois concombres, tomates, butternuts et potimarrons.

Tout était parfait.

Oui, mais - parce qu'il y a toujours un mais - mais ça, c'était sans compter ... les enfants !

Le détail, qui n'en était pas un d'ailleurs, c'était que le confinement, c'était aussi la fermeture des écoles ! Et honnêtement, je les aime mes enfants, énormément, mais là ... ça compliquait considérablement la mission !

J'avais lu peu de temps auparavant un article sur la schizophrénie vécues par les femmes actives mères de famille. La double personnalité développée par chacune d'entre nous, tout autant désireuse d'être une mère irréprochable et dévouée pour sa famille, que femme active passionnée par son job, à la volonté tout aussi légitime d'exercer son métier sans contrainte.

Et bien voilà, en l'espace d'une journée, j'étais plongée au cœur même de ce trouble psychologique, comme si un vieux savant machiavélique m'avait choisie comme cobaye pour l'une de ses expériences.

1. Choisir un individu de sexe féminin, doté d'un travail, et avec enfant (plusieurs si possible)
2. Réunir en un seul et même lieu foyer et environnement de travail
3. Donner à l'individu les missions simultanées suivantes :
 - subvenir aux multiples besoins de sa famille,
 - effectuer ses missions professionnelles
 - assurer l'instruction de sa progéniture
 - entretenir le lieu (intérieur et extérieur)
4. Observer les réactions psychologiques déclenchées par les interactions entre les individus

Sérieusement, c'était quoi ce plan ? Qui diable avait pu imaginer une seule seconde qu'un individu de mon gabarit, avec un conjoint travaillant à l'extérieur et 3 enfants de 3, 10 et 16 ans serait capable de survivre à une telle situation ?

Qu'il était loin dans mon esprit, ce problème de virus ... il fallait que j'organise ma survie à la maison.

D'abord, rassembler les données du problème.

Un adulte, 3 enfants : ça partait mal, la supériorité numérique n'était pas du bon côté. Il allait falloir orchestrer les choses à coup de planning, de règles et autre charte à respecter, parce que sans ça, j'allais me faire avoir à coup sûr !

J'avais la vague impression que mon conjoint, absent du domicile de 7h à 18h, avait tiré la meilleure carte du jeu.

Ensuite : job à plein temps, activités de maternelle, cours de CM2 et programme de première générale. Bein voyons, rien que ça ? Ma parole, il me prenait pour WonderWoman cet illuminé de vieux savant ?

J'oubliais : ménage, lessive et 3 repas par jour.

Décidément, il avait mis le paquet, le rat de laboratoire.

Qu'importe, j'allais le relever, son défi. Et la tête haute avec ça.

Réveil à 6h30 pour pouvoir travailler au calme quelques heures.

Ensuite, le rythme s'accélère. Dur de se concentrer entre petit-déjeuner, visioconférence, leçon de grammaire, escargot en pâte à modeler, contrat à rédiger et devoir de philo ! Le stress monte, les heures défilent sans me laisser le temps de souffler ... dire que je n'ai aucune idée de ce qu'on va manger à midi ! Des pâtes non ? C'est bien ça, les pâtes, et en plus on en a plein !

12h. Pause repas, digne d'un marathon : cuisine, repas, vaisselle, j'ai même réussi à faire du trampoline (sans vomir) avec mon fils, à jeter un œil à l'Anglais de mon aînée, et à pousser ma petite dernière sur la balançoire sans renverser mon café.

13h30. Petit Ours Brun prend son bain, T'choupi cherche les œufs de Pâques, il est temps pour la petite de fermer les yeux. Je quitte sa chambre en priant pour qu'elle dorme au moins deux heures ...

Je prépare le nécessaire pour le devoir de géométrie : une vraie salle de classe cette salle à manger ! Tout y est : l'équerre, le compas, la règle ... tout, sauf mon fils. Où est-il celui-ci encore ? Incroyable, il doit avoir un don, il disparaît plus vite que David Copperfield ... la tablette, j'aurais dû m'en douter ! Ces maudits écrans, de vrais aimants.

Allez hop, au boulot jeune homme, et moi, j'ai du travail ! Ta grande sœur, elle, au moins ... mais qu'est-ce qu'elle fabrique à éclater de rire comme ça ? Je grimpe les escaliers, certaine qu'elle va encore prétexter un travail en binôme, mais là, mes yeux s'écarquillent : bleue !! Bleue de la tête aux pieds ! Mademoiselle, en appel visio avec ses copains, est en train de repeindre joyeusement les murs de sa chambre ! Je rêve ... comme si c'était le moment ... en plus c'est de la glycéro et il n'y a plus de white spirit ! Au secours ...

Les jours passent, et se ressemblent.

Nous sommes le 25 Avril, et en six semaines, mon N+3 a eu l'immense privilège d'apprendre en direct que ma fille de 3 ans avait fait caca toute seule, ma collègue du service comptable a bien ri lorsque je lui ai expliqué que j'avais dû interrompre notre conversation en urgence pour aller sauver ma cuisine après que mon génie de boulanger en herbe ait décidé de nous fabriquer du pain vert, et mon conjoint m'a retrouvée plusieurs fois dans un état hystéro-dépressif, hésitant entre partir en courant avec mon PC et mes dossiers après avoir ligoté les enfants, ou tout lâcher pour me consacrer au métier d'animatrice de colonie de vacances.

Je crois que la schizophrénie s'est installée pour de bon ...

Je crois surtout que même avec toute la bonne volonté du monde, il m'est bien impossible d'être sur tous les fronts.

Mais, parce qu'il y a toujours un mais, je dois bien avouer que malgré les difficultés, chacun ici a conservé sa place, l'harmonie familiale certes un peu malmenée n'a pas jeté l'éponge, quant à moi, je n'ai pas encore perdu ma santé mentale.

Alors au final, que retenir de cette expérience inédite ?

Que, peut-être, en tout cas pour moi, TAD = Terrasser cet Absurde Défi !